

L'ABBAYE CISTERCIENNE NOTRE-DAME DE LANVAUX

Arrêté d'autorisation n° 2015-037



Rapport de prospection thématique 2015

Merlin Muzellec
Master 2 archéologie des périodes historiques,
Université Rennes 2



L'ABBAYE CISTERCIENNE NOTRE-DAME DE LANVAUX
Arrêté d'autorisation n° 2015-037

Rapport de prospection thématique
2015

Merlin Muzellec
Master 2 archéologie des périodes historiques, Université Rennes 2

Décembre 2015

Table des matières

FICHE DESCRIPTIVE.....	4
Identification du site et renseignements administratifs.....	4
Contexte géologique, pédologique, géographique, botanique et humain actuel.....	6
Historique.....	7
Description morphologique.....	8
Étude architecturale détaillée.....	12
Mobilier dispersé.....	16
Documentation.....	17
SYNTHESE INTERPRETATIVE.....	19
Aménagement du site.....	22
Aspect général et terrasse.....	22
Réseau hydrographique	26
Les rivières	26
Les étangs.....	29
Le réseau hydraulique.....	29
Les bâtiments monastiques.....	29
Conclusion.....	34

Remerciements :

Au Service Régional de l'Archéologie de la région Bretagne et du Conseil Départemental du Morbihan pour le soutien scientifique et financier accordé,

Aux propriétaires de l'abbaye, notamment M. Zunino et M. Thirion, qui m'ont encouragé et fourni de précieuses informations,

Aux amis bénévoles, Marie Bisson, Lydia Guérin, Baptiste Ménard et Pierre Rohée, pour avoir supporté la boue, les ronces et les horaires, tout en gardant de l'entrain,

À Jean-Baptiste Vincent, qui m'a encouragé à me lancer et m'a été d'une aide précieuse pour le traitement des données !

FICHE DESCRIPTIVE

Cette fiche a été réalisée sur le modèle de celles réalisées par Jean-Baptiste Vincent dans le cadre de sa thèse, reprenant ainsi les mêmes critères d'observation. Le modèle original des ces fiches a été réalisé par Jean-Marie Pesez dans le cadre du PCR Château de l'Université de Rouen.

Identification du site et renseignements administratifs

1. **RÉGION** : Bretagne

2. **DÉPARTEMENT** : Morbihan (56)

3. **COMMUNE** : Brandivy

4. **LIEU-DIT** : Abbaye de Lanvaux 4.1. **Cadastre** : Brandivy 4.2. **IGN** : 0820 E

5. **NOM DU SITE OU ADRESSE** : Abbaye de Lanvaux

6. **DÉNOMINATION CONVENTIONNELLE** : Abbaye

7. **DATATION** : 7.1. **Grande période chronologique** : Moyen Âge, Moderne

7.2. **Occupation** : Première moitié XII^e – fin XVIII^e

8. **RÉF. INSEE** : 36 022 8.1. **Dept** : 56 8.2. **Arrdt** : Vannes 8.3. **Cant** : Grand-Champ

8.4. **Com** : Brandivy

9. **SITES ÉTENDUS** : 9.1. **Dept** : 9.2. **Com** : 9.3. **Dept** :

9.4. **Com** :

10. **CADASTRE** : 10.1. **Année** : 2007 10.2. **Section** : 000 ZA 01 10.3. **Parcelles** : 1, 112

11. **COORDONNÉES LAMBERT** : 11.1. **Zone Lambert** : II étendu

11.2. **Précises (site localisé)** : - **Abscisse Mx** : 205727

- **Ordonnée My** : 2324452

12. **ALTITUDE NGF** : 45 m

13. **ÉTAT GENERAL ACTUEL** : 13.1. **Bon état** : []

13.2. **Partiellement détruit** : [X]

13.3. **Entièrement détruit** : []

13.4. **Non localisé** : []

13.5. **Menacé** : []

14. **COMMENTAIRE LIBRE SUR L'ÉTAT ACTUEL** : Le site de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux s'étend principalement sur deux parcelles. L'anthropisation des lieux est fortement palpable, avec de nombreuses maçonneries en élévation ou affleurant en surface. Le site a cependant subi des destructions importantes. La maison abbatiale du XVIII^e siècle sert aujourd'hui de logement au propriétaire.

15. **PROTECTION JURIDIQUE** : 15.1. **Année** :

15.2. **Inscription M.H.** :

15.3. **Classement M.H.** :

15.4. **Classement site** :

16. PROPRIÉTÉ DU TERRAIN : 16.1. État : [] 16.2. Collectivité : [] 16.3. Privé : [X]

17. NOM ET ADRESSE DU PROPRIÉTAIRE (et/ou) DU LOCATAIRE :

Propriétaire : M. Zunino Gian lieu-dit de l'abbaye de Lanvaux, 36390, Brandivy
M. Thirion Renaud 44 rue Albret Camus, 92160, Antony
M. Thirion Olivier
Mme Sachet Anne

Commentaire libre : Suite au décès de Mme Thirion, l'abbaye est aujourd'hui propriété de ses enfants et de son compagnon.

18. ACCÈS : Par la D16 au nord

19. CONSERVATION DU MOBILIER :

20.1. Inconnue : [] 20.2. Collection publique [] 20.3. Collection privée : []
20.4. Autre : 20.5. Lieu :

20. RÉDACTION : 20.1. Année : 2015
 20.2. Organisme :

21. MISE À JOUR : 21.1. Année :
 21.2. Organisme :

Nombre de fiches supplémentaires :

Numéro provisoire du site :

Contexte géologique, pédologique, géographique, botanique et humain actuel

22. CONTEXTE GÉOLOGIQUE :

- 22.1. **Nom de la carte géologique** : BRGM
- 22.2. **Numéro de la carte géologique** : Baud-384
- 22.3. **Échelle de la carte géologique** : 1/50 000

23. COMMENTAIRE LIBRE SUR LE CONTEXTE PÉDOLOGIQUE:

24. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE GÉNÉRAL :

- 24.1. **Relief général** : Vallée large et peu profonde
- 24.2. **Hydrographie** : Rivière : Le Loc'h
- 24.3. **Caractéristiques des cours d'eau** : La rivière du Loc'h se situe au sud des bâtiment de l'abbaye. Un second cours d'eau, nettement moins important, passe à l'ouest de l'abbaye.

25. MICRO-RELIEF OU CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE RAPPROCHÉ :

- 25.1. **Position des bâtiments par rapport au relief environnant** : Les bâtiments monastiques se situent en fond de vallée, au nord de la rivière du Loch.
- 25.2. **Modelé du terrain à l'intérieur du site** : Les bâtiments sont construits sur terrasses, maçonnées pour le second niveau.

26. COMMENTAIRE LIBRE SUR LE CONTEXTE GEOGRAPHIQUE : La proximité du Loc'h, de marais et la situation du site en fond de plaine alluviale a certainement nécessité l'édification des terrasses pour l'implantation des bâtiments conventuels.

27. CONTEXTE BOTANIQUE :

- 27.1. **Couverture végétale actuelle** : De grandes prairies avec quelques bosquets
- 27.2. **Couverture végétale environnante** : Prairies, champs et massifs forestiers

28. COMMENTAIRE LIBRE SUR LA COUVERTURE VÉGÉTALE ET LE CONTEXTE BOTANIQUE :

29. CONTEXTE HUMAIN ACTUEL :

- 29.1. **Relation site-habitat** : La maison abbatiale est utilisée comme habitation et plusieurs bâtiments sont construits à proximité immédiate des vestiges.
- 29.2. **Voirie actuelle** : D16
- 29.3. **Proximité d'agglomération** : L'abbaye se trouve à 700 m au sud-est du centre bourg de Bieuzy-Lanvaux.

30. COMMENTAIRE LIBRE SUR LE CONTEXTE HUMAIN ACTUEL : Aujourd'hui l'implantation humaine impacte peu les vestiges conservés. Les bâtiments conventuels, si l'on omet les destructions, ne semblent pas avoir été dénaturés par les installations postérieures, à l'exception de l'aile occidentale du cloître, où se trouvent une petite maison et son appentis.

Historique

31. ÉVOLUTION DU SITE :

31.1. Date de fondation : 1138 ?

31.2. Abbaye d'hommes **Abbaye de femmes**

31.3. Ordre religieux primitif : Cistercien ?

31.4. Rattachement à l'ordre de Cîteaux :

31.5. Date de consécration de l'abbatiale : Inconnue

31.6. Phase de construction antérieure :

31.7. Date de la saisie en bien national : 1791

31.8. Transformation de la fonction de l'abbaye : Verrerie, plus récemment en poulailler industriel puis en gîte.

32. FILIATION CISTERCIENNE :

32.1. Fille de : Notre-Dame de Bégard

32.2. Petite-fille de : L'Aumône ?

33. BIENFAITEURS DE L'ABBAYE:

33.1. Commanditaire principal : Alain, seigneur de Lanvaux

34. RELATIONS SPATIO-TEMPORELLES DE L'ENSEMBLE MONASTIQUE :

34.1. Appartenance de l'ensemble monastique à des circonscriptions ecclésiastiques ou civiles : Diocèse de Vannes.

34.2. Relation de l'ensemble avec le domaine :

34.3. Contexte économique :

34.4. Relation avec le cadre naturel ancien :

35. EVENEMENTS HISTORIQUES MAJEURS :

Commentaire libre : Remaniement du site à plusieurs périodes, notamment le chevet de l'église abbatiale en 1488 et de multiples phases de travaux sur les bâtiments conventuels au XVII^e siècle. La maison abbatiale, au nord du site est également bâtie au XVII^e siècle. Suite à la vente du site comme bien national en 1791 des verreries sont installées sur le site. Dans la première moitié du XVIII^e siècle des forges sont érigées au sud-ouest du site et l'abbaye sert de carrière. Quelques années plus tard une tranchée est creusée à travers les bâtiments conventuels, déviant un cours d'eau pour alimenter les forges en eau. Au XX^e siècle des poulaillers industriels sont installés, nous n'avons cependant aucune idée des dégâts de cette dernière implantation « marquante » pour le site.

Description morphologique

36. COMPOSITION GÉNÉRALE DE L'ABBAYE :

36.1. Nombre, nature, forme et orientation des parties constitutives :

Le site de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux a perduré jusqu'à aujourd'hui malgré les nombreuses destructions subies suite à la Révolution. Une concentration importante de vestiges subsiste, permettant une étude de leur organisation pour tenter de saisir le plan des bâtiments conventuels.

36.2. Structures entre elles :

Si la maison abbatiale est aujourd'hui séparée du reste des structures on perçoit cependant l'organisation des bâtiments conventuels autour du carré claustral. Les structures, aujourd'hui en ruines, devaient s'organiser sur deux niveaux de terrasses, surélevant ainsi une partie des bâtiments, dont l'église abbatiale.

36.3. Emprise totale au sol du relevé: 9,4 ha

37. VESTIGES DE CONSTRUCTION(S) ET DE DÉPENDANCE(S) :

38. DESCRIPTION DES TERRASSES :

38.1. Nom de la terrasse : T1

38.1.1. Fonction de la terrasse : Bâtiments monastiques

38.1.2. Dimension de la terrasse : 1220 m² (incomplet)

38.1.3. Nature de la terrasse : Aménagée par nivellement

38.1.4. Substrat de la plateforme :

38.1.5. Type de structure supportée : Bâtiments conventuels, à l'exception de l'église abbatiale

38.1.6. Altitude moyenne : 43 m

38.2. Nom de la terrasse : T2

38.2.1. Fonction de la terrasse : Bâtiments monastiques

38.2.2. Dimension de la terrasse : 2250 m² (incomplet)

38.2.3. Nature de la terrasse : Aménagée par nivellement et retenues de terre maçonnées

38.2.4. Substrat de la plateforme :

38.2.5. Type de structure supportée : Église abbatiale

38.2.6. Altitude moyenne : 45 m

39. DESCRIPTION DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE ET HYDRAULIQUE

39.1. Réseau hydrographique général : R1

39.1.1. Nom du réseau hydrographique : Le Loc'h

39.1.2. Localisation de la source : 15 km à l'est de l'abbaye

39.1.3. Confluence : Rivière d'Auray

39.1.4. Maçonnerie en relation avec le système hydrographique :

39.1.5. Cheminement et direction du courant : Est-ouest

39.1.6. Réseau naturel aménagé

39.1.7. Relation hydrographique avec des étangs : Étang de la forêt : pas de lien avéré avec l'abbaye

39.1.8. Subdivision du réseau hydrographique R1 : R2

39.1.8.1. Nom de la rivière : Aucun

39.1.8.2. État : Débit d'eau moyen

39.1.8.3. Divergence :

39.1.8.4. Confluence : Avec R1 à au sud-ouest du site

39.1.8.5. Localisation du bras : À l'ouest du site, dévié par la tranchée du XIXe siècle.

39.1.8.6. Fonction :

39.1.8.7. Maçonnerie en relation avec le système hydrographique :

39.1.8.8. Réseau naturel [] aménagé [X]

39.1.8.9. Subdivision du réseau hydrographique R2 : R3

39.1.8.9.1. Nom de la rivière : Aucun

39.1.8.9.2. État : Faible débit d'eau

39.1.8.9.3. Divergence :

39.1.8.9.4 Confluence : Avec R2 à l'ouest du site

39.1.8.9.5. Localisation du bras : À l'ouest du site

39.1.8.9.6. Fonction : Fontaine (XIX^e)

39.1.8.9.7. Maçonnerie en relation avec le système hydrographique :
Bassin, murets

39.1.8.9.8. Réseau naturel [] aménagé [X]

39.1.8.9.9 Relation hydrographique avec des étangs :

39.1.9. Subdivision du réseau hydrographique R1 : R4

39.1.9.1. Nom de la rivière : « Nouveau canal » (1831)

39.1.9.2. État : Stagnant (marais)

39.1.9.3. Divergence : Étang de la forêt

39.1.9.4. Confluence : Aucune aujourd'hui, au sud-ouest du site avec R1 par le passé.

39.1.9.5. Localisation du bras : Au sud du site et au nord de R1

39.1.9.6. Fonction :

39.1.9.7. Maçonnerie en relation avec le système hydrographique :

39.1.9.8. Réseau naturel [] aménagé []

39.1.9.9. Subdivision du réseau hydrographique R4 : R5

39.1.9.9.1. Nom de la rivière : Aucun

39.1.9.9.2. État : Stagnant (marais)

39.1.9.9.3. Divergence : Séparé de R2 lors de l'excavation de la tranchée au XIX^e siècle

39.1.9.9.4 Confluence : Avec R4 au sud-ouest du site

39.1.9.9.5. Localisation du bras : Au sud-ouest du site

39.1.9.9.6. Fonction :

39.1.9.9.7. Maçonnerie en relation avec le système hydrographique :

39.1.9.9.8. Réseau naturel [] aménagé []

39.1.9.9.9 Relation hydrographique avec des étangs :

39.2. Les étangs

Nombre d'étangs :

39.2.1. Nom de l'étang : Étang de la forêt

39.2.1.1. Localisation de l'étang : À 1 km au sud-est du site. Pas de relation avérée avec l'occupation monastique.

39.2.1.2. Formation de l'étang :

39.2.1.3. Superficie de l'étang :

39.2.1.4. Aménagement :

39.2.1.5. Relation avec un réseau hydraulique :

39.2.1.6. Relation avec un réseau hydrographique : Situé sur le Loc'h (R1)

39.3. Réseau hydraulique

39.3.1. Nom du réseau :

39.3.1.1. Nature du réseau hydraulique :

39.3.1.2. Implantation du réseau :

39.3.1.3. État actuel :

Remplit encore aujourd'hui sa fonction de canalisation

En eau [] Sec [] Humide []

39.3.1.4. Prospection : en totalité [] partiellement [] inexplorée []

39.3.1.5. Profondeur d'enfouissement :

39.3.1.6. Sens du courant :

39.3.1.7. Départ :

39.3.1.8. Arrivée :

39.3.1.9. Pente :

39.3.1.10. Fonction du réseau :

- 39.3.1.11. Dimension de la canalisation :
- 39.3.1.12. Type de construction :
- 39.3.1.13. Relation avec des structures :
- 39.3.1.14. Relation avec d'autres réseaux :

40. DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE L'ENCEINTE MONASTIQUE :

- 40.1. Forme de l'enclos :
- 40.2. Type de délimitation : Mur maçonné sur talus
- 40.3. Modelé du terrain :
- 40.4. Dimensions de l'enceinte :
 - superficie interne :
 - grand axe (longueur ou diamètre) :
 - petit axe :
- 40.5. Subdivision :

41. DESCRIPTION DES ENSEMBLES MONASTIQUES CONSTRUITS :

41.1. Carré claustral

- 41.1.1. Localisation des bâtiments conventuels : Sur les terrasses T1 et T2
- 41.1.2. Bâtiments visibles : Vestiges de l'église abbatiale et des bâtiments conventuels modernes. Ces derniers peuvent être identifier par plusieurs mentions.
- 41.1.3. Superficie du carré claustral :
 - des constructions visibles :
 - restitution estimée :
- 41.1.4. Altitude moyenne : Entre 43 et 45 m
- 41.1.5. Position du cloître par rapport à l'abbatiale : Au sud de l'église abbatiale
- 41.1.6. Forme du cloître : Carrée ou rectangulaire
- 41.1.7. Bâtiments disparus localisables :
- 41.1.8. Bâtiments localisables uniquement par les sources :
- 41.1.9. Bâtiments disparus non-localisables : Aile occidentale

41.2. Complexe de la porterie

- 41.2.1. Localisation des bâtiments : Inconnue
- 41.2.2. Bâtiments visibles : Aucun
- 41.2.3. Superficie :
 - des constructions visibles :
 - restitution estimée :
- 41.2.4. Altitude moyenne :
- 41.2.5. Bâtiments disparus localisables :
- 41.2.6. Bâtiments localisables uniquement par les sources :
- 41.2.7. Bâtiments disparus non-localisables :
- 41.2.8. Relation avec les axes de communication :

41.3. Bâtiments économiques

- 41.3.1. Localisation des bâtiments :
- 41.3.2. Bâtiments visibles :
- 41.3.3. Altitude moyenne :
- 41.3.4. Bâtiments disparus localisables :
- 41.3.5. Bâtiments localisables uniquement par les sources :
- 41.3.6. Bâtiments disparus non-localisables :

41.4. Bâtiments annexes

- 41.4.1. Bâtiments visibles :
- 41.4.2. Localisation des bâtiments :
- 41.4.3. Altitude moyenne :
- 41.4.4. Bâtiments disparus localisables :

41.4.5. Bâtiments localisables uniquement par les sources :

41.4.6. Bâtiments disparus non-localisables :

41.5. Commentaire libre sur les relations entre ces différents ensembles : Certains plans modernes non datés indiquent des écuries. Il nous est cependant impossible de les replacer avec précision pour le moment. Les vestiges conservés concernent seulement des bâtiments du carré claustral.

Étude architecturale détaillée

La description des édifices est soit en commentaire libre, soit en description détaillée lorsque les éléments architecturaux sont explicites.

Les dimensions des édifices sont données hors œuvre, les dimensions des pièces sont données dans œuvre.

42. ABBATIALE – (A)

42.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [X] détruite []

42.2. Dates de construction :

42.3. Dimensions : mesurées [] restituées [X]

- Superficie totale :

- Nef L : 22,60 m l : 6,80 m

- Transept L : 9,50 m l : 23,52 m

- Chœur L : 7,60 m l : 7,20 m

- Hauteur maximale conservée : Environ 8 m (pignon remanié du chevet)

42.4. Altitude : 45 m

42.5. Plan de construction : Croix latine

42.6. Type de chevet : Fond plat

42.7. Mode de construction :

42.8. Commentaire libre : Peu d'éléments conservés. Le pignon du chevet, aujourd'hui aveugle, a fait l'objet de « consolidations » de la part des propriétaires. Les dimensions restituées d'après le relevé ne semblent pas indiquer de collatéraux dans la nef.

43. CLOITRE – (B)

43.1. État actuel de conservation : entier [] partiel [X] fragmentaire [] détruit []
réaménagé []

43.2. Dates de construction : Indéterminées

43.3. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :

- Longueur : 25,50 m

- Largeur :

- Hauteur conservée :

43.4. Altitude : 43m

43.5. Plan de construction : Carré ou rectangulaire

43.6. Mode de construction : Les galeries devaient être sur piliers de bois d'après les sources modernes.

43.7. Revêtement du sol :

43.8. Revêtement mural :

43.9. Charpente :

43.10. Infrastructures :

43.11. Travées :

43.12. Commentaire libre : Le plan de ce qui semble être identifiable comme cloître ne peut pour le moment être déterminé, l'aile occidentale n'étant pas conservée. Il est possible que ce cloître ait été rectangulaire (avec un long côté nord-sud), d'après les observations réalisées sur les vestiges de l'aile sud.

44. AILE DES MOINES – (C)

44.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [X] détruite []
réaménagée []

44.2. Dimensions : mesurées [] restituées [X]

- Superficie totale :

- Longueur : 28,30 m

- Largeur : 8,50 m

- Hauteur conservée : 1 m

44.3. Altitude : 43 m

44.4. Plan de construction : Rectangulaire

44.5. Mode de construction :

44.6. Charpente :

44.7. Dates de construction : Certainement moderne pour les vestiges conservés

44.8. Pièces visibles :

44.9. Commentaire libre : Maçonneries conservées des deux côtés de la tranchée. Un étage sur plancher est mentionné dans les sources modernes.

45. AILE DU REFECTOIRE – (D)

45.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [X] détruite [] réaménagée []

45.2. Dimensions : mesurées [] restituées [X]

- Superficie totale :

- Longueur : 22,40 m

- Largeur : 6 m

- Hauteur conservée : 50 cm

45.3. Altitude : 43 m

45.4. Plan de construction : Rectangulaire

45.5. Mode de construction :

45.6. Charpente :

45.7. Dates de construction :

45.8. Pièces visibles :

45.9. Commentaire libre : Très peu de vestiges conservés. La restitution de la longueur et de la largeur est basée sur quelques fragments de maçonneries alignés selon le même axe.

46. AILE DES CONVERS – (E)

46.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [] détruite [] réaménagée []

46.2. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :

- Longueur :

- Largeur :

- Hauteur conservée :

46.3. Altitude :

46.4. Plan de construction :

46.5. Mode de construction :

46.6. Charpente :

46.7. Dates de construction :

46.8. Pièces visibles :

46.9. Commentaire libre :

47. INFIRMERIE – (F)

47.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [] détruite [] réaménagée []

47.2. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :

- Longueur :

- Largeur :

- Hauteur conservée :

47.3. Altitude :

47.4. Plan de construction :

47.5. Mode de construction :

47.6. Charpente :

47.7. Dates de construction :

47.8. Pièces visibles :

47.9. Commentaire libre

48. PORTERIE – (G)

48.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [] détruite [] réaménagée []

48.2. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :
- Longueur :
- Largeur :
- Hauteur conservée :

48.3. Altitude :

48.4. Plan de construction :

48.5. Mode de construction :

48.6. Charpente :

48.7. Dates de construction :

48.8. Pièces visibles :

48.9. Commentaire libre

49. HOTELLERIE – (H)

49.1. État actuel de conservation : entière [] partielle [] fragmentaire [] détruite [] réaménagée []

49.2. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :
- Longueur :
- Largeur :
- Hauteur conservée :

49.3. Altitude :

49.4. Plan de construction :

49.5. Mode de construction :

49.6. Charpente :

49.7. Dates de construction :

49.8. Pièces visibles :

49.9. Commentaire libre

50. MOULIN – (I)

50.1. État actuel de conservation : entier [] partiel [] fragmentaire [] détruit [] réaménagé []

50.2. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :
- Longueur :
- Largeur :
- Hauteur conservée :

50.3. Altitude :

50.4. Plan de construction :

50.5. Mode de construction :

50.6. Charpente :

50.7. Dates de construction :

50.8. Pièces visibles :

50.9. Commentaire libre

51. COLOMBIER – (J)

51.1. État actuel de conservation : entier [] partiel [] fragmentaire [] détruit [X] réaménagé []

51.2. Dimensions : mesurées [] restituées []

- Superficie totale :

- Rayon :
- Longueur :
- Largeur :
- Hauteur conservée :

51.3. Altitude :

51.4. Plan de construction :

51.5. Mode de construction :

51.6. Charpente :

51.7. Dates de construction :

51.8. Pièces visibles :

51.9. Commentaire libre : Mentionné dans les textes au niveau du portail d'entrée, il est détruit au XVII^e siècle.

52. COMMENTAIRE LIBRE SUR LES VESTIGES DE CONSTRUCTION(S) :

53. CARRIÈRES :

53.1. Nom de la carrière :

53.1.1. Localisation :

53.1.2. Matériau extrait :

53.1.3. Type :

53.1.4. Destination du matériau :

Mobilier dispersé

54. ELEMENT ARCHITECTONIQUE :

55. CERAMIQUE :

56. PAVEMENT : De nombreux carreaux de pavement en terre cuite ont été collectés sur le site par le propriétaire. Ces derniers ne sont pas décorés et présentent différents modules.

57. OSSEMENT :

58. SOURCES ÉCRITES

58.1. Cartulaires monastiques :

58.2. Chroniques :

58.3. Actes : 2h1 à 2h43 Fonds de l'abbaye de Lanvaux (non-inventorié) conservé aux archives départementales du Morbihan : actes divers.

58.4. *Gallia christiana* : Province de Tours, tome XIV, 963-964

58.5. Devis et travaux :

58.6. Sources révolutionnaires :

58.7. Autres :

59. SOURCES FIGURÉES :

59.1. Cadastres :

- **Cadastre napoléonien :** 3P Cadastre et remembrement : 3P62/5 - Section A de Lanvaux, 4e feuille, échelle 1/2000, parcelles n° 276-398 (1850) archives départementales du Morbihan

- **Cadastre actuel :** Brandivy

- **Année :** 2007

- **Section :** 000 ZA 01

- **Parcelle :** 1, 112

59.2. Autres plans : 34J Fonds du Château de Trédion : 34J253 : Plan géométrique de l'abbaye et des forges de Lanvaux (1831) archives départementales du Morbihan

59.3. Dessins et estampes :

60. PHOTOGRAPHIES

60.1. Photographies au sol du site :

60.2. Photographies aériennes :

60.2.1. Couverture IGN :

- **Mission:**

- **Année :**

- **Numéro(s) :**

60.2.2. Autres photographies verticales :

60.2.3. Photographies obliques :

61. BIBLIOGRAPHIE :

ANNIC

1983 :

ANNIC Pierre, « Notre-Dame de Lanvaux », dans *Les abbayes Bretonnes*, Biennale des Abbayes Bretonnes, Le Sarment, Fayard, Rennes, 1983, p. 373-380.

CLOSMADÉUC

1888 :

CLOSMADÉUC Gustave-Thomas (De), « Sépultures de l'ancienne abbaye de Lanvaux », *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, tome 32, 1888, p. 195-209.

GUILLOUX

1890:

GUILLOUX Jean-Marie, « Le bienheureux Ruaud, premier abbé de Lanvaux, évêque de Vannes », *Revue historique de l'Ouest*, année 6, tome 7, 1890, p. 5-36.

GUILLOUX Jean-Marie, « Étude sur une paroisse bretonne, Brandivy », *Revue historique de l'Ouest*, année 6, tome 7, 1890, p. 427-474.

1894 :

GUILLOUX Jean-Marie, « Histoire de l'abbaye de Lanvaux », *Revue Morbihannaise*, t.IV et t. V, Vannes, 1894.

-L'exemplaire consulté est celui des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, regroupant les deux tomes.

L'article est en plusieurs parties, expliquant la numérotation de pages dispersée.

1896 :

GUILLOUX Jean-Marie, *Baronnie de Lanvaux*, Vannes, 1896, 73 p.

DANIGO

1983:

DANIGO Joseph, *Églises et chapelles du Pays de Lanvaux*, Association pour la sauvegarde des objets d'art religieux du Morbihan, Vannes, 1983, 181 p.

LE MENE

1892:

LE MENÉ Joseph-Marie, « Introduction de la réforme à Lanvaux », *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, tome 36, 1892, p. 243-249.

1902:

LE MENÉ Joseph-Marie, « Abbaye de Lanvaux », *Abbayes et prieurés du diocèse de Vannes*, Vannes, 1902, p. 97-149.

LE MENÉ Joseph-Marie, « Abbaye de Lanvaux », *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, Vannes, 1902. p. 203-255.

- Ces deux publications concernent le même article. Cependant il semblait important de signaler les deux, à la fois pour des question d'exhaustivité et d'accessibilité de ces dits documents.

MUZELLEC

2015 :

MUZELLEC Merlin, *Notre-Dame de Lanvaux (1138-1791), une abbaye cistercienne en Bretagne, approche historiographique et historique*, Mémoire de première année de Master sous la direction de Pierre-Yves Laffont et le tutorat de Jean-Baptiste Vincent, Université Rennes 2, 2015.

THOMAS-LACROIX

1972 :

THOMAS-LACROIX Pierre, « Lanvaux : vestiges archéologiques », *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, tome 85, 1953, p. 36-37.

62. INFORMATIONS ORALES :

63. RECHERCHE SUR LE TERRAIN :

63.1. Campagne topographique :

Participants : M. Bisson, L. Guérin, B. Ménard, M. Muzellec, P. Rohée, J.B. Vincent

Nombre de points : 5959 **Nombre de stations :** 64 + borne NGF

Matériel utilisé : Leica : TCR 407 et TS06+

63.2. Campagne géophysique :

Participants :

Matériel utilisé :

Participants :

Matériel utilisé :

63.3. Campagne de fouille archéologique :

Participants :

Localisation des sondages :

63.4. Campagne dendrochronologique :

Société :

Localisation des échantillons :

Datation :

SYNTHESE INTERPRETATIVE

L'abbaye Notre-Dame de Lanvaux se trouve dans le département du Morbihan, à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Vannes (**fig. 1**). Elle se situe au nord de la commune de Brandivy, à 3,2 kilomètres du centre-bourg (**fig. 2**). Ancienne trêve de Grand-Champ, Brandivy est érigée en paroisse en 1802 et en commune en 1862. L'abbaye est une fille de Notre-Dame de Bégard, située dans les Côtes-d'Armor.



Figure 1 : Carte des abbayes cisterciennes médiévales dans les anciens évêchés de Bretagne.

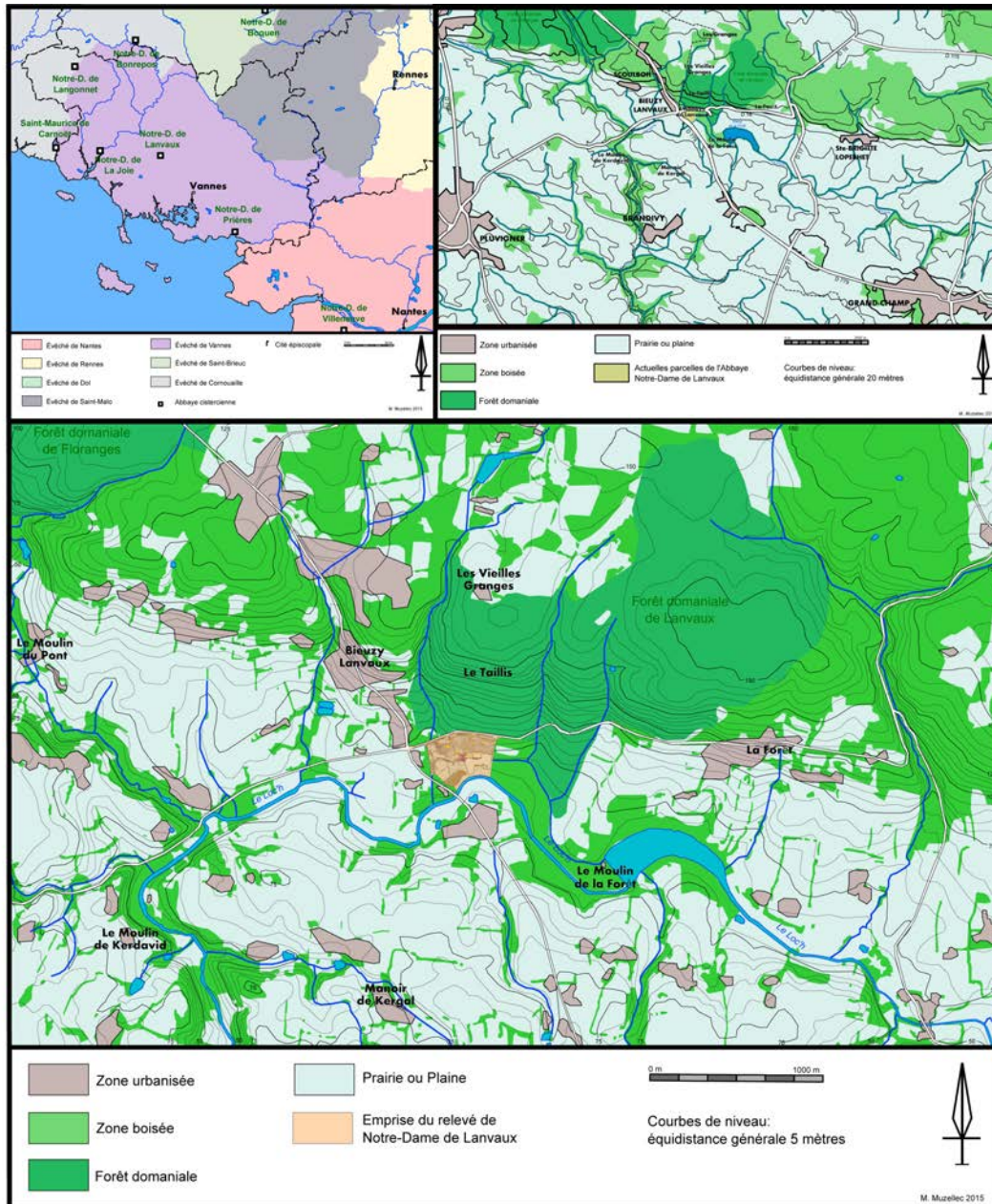
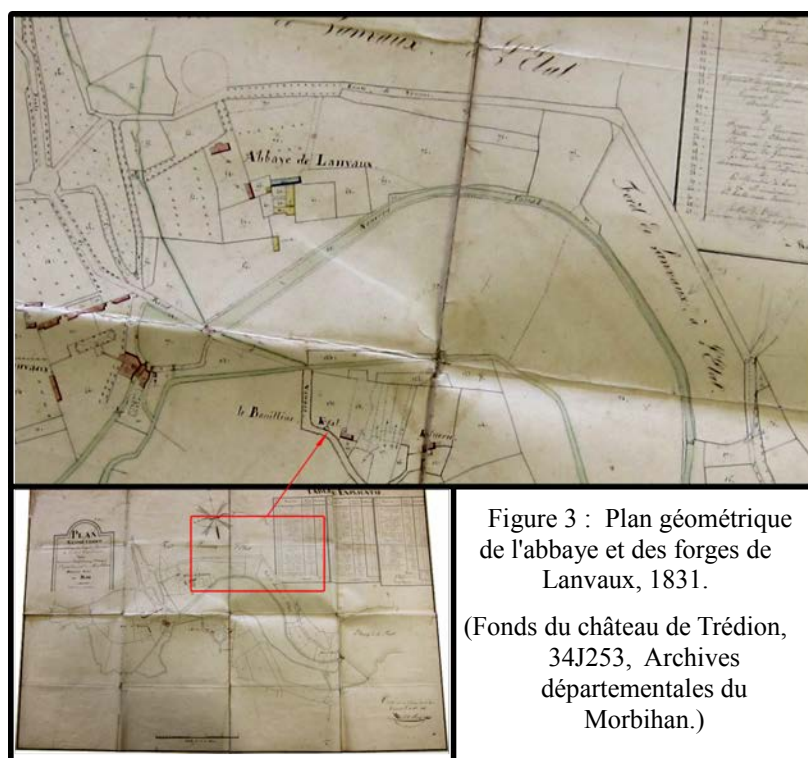


Figure 2 : Localisation multiscale de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux.

Notre-Dame de Lanvaux aurait été fondée en 1138 à la demande du seigneur Alain de Lanvaux. Cependant l'absence d'acte de fondation et de textes primitifs laisse un hiatus important dans notre connaissance de l'implantation et du processus fondateur autour de l'abbaye. Ainsi les données que nous possédons, dont la date de 1138, sont issues d'une longue tradition historiographique¹. Cette absence de

1 Par tradition cistercienne j'entends ici l'historiographie traditionnelle dont les informations, souvent héritées de longue date, reposent parfois sur peu de sources. L'exemple des fondations bretonnes est parlant, peu d'actes de fondation étant conservés les dates nous proviennent souvent d'écrits assez tardifs, souvent repris dans des catalogues comme celui de Léopold JANAUSCHEK, *Originum cisterciensium tomus I*, Alfred Hoelder, Vienne, 1877, 490 p. Ces informations ont trop souvent été reprises sans un recul critique suffisant par de nombreux historiens, perpétuant ainsi une historiographie et des affirmations sur lesquelles il faut aujourd'hui revenir.

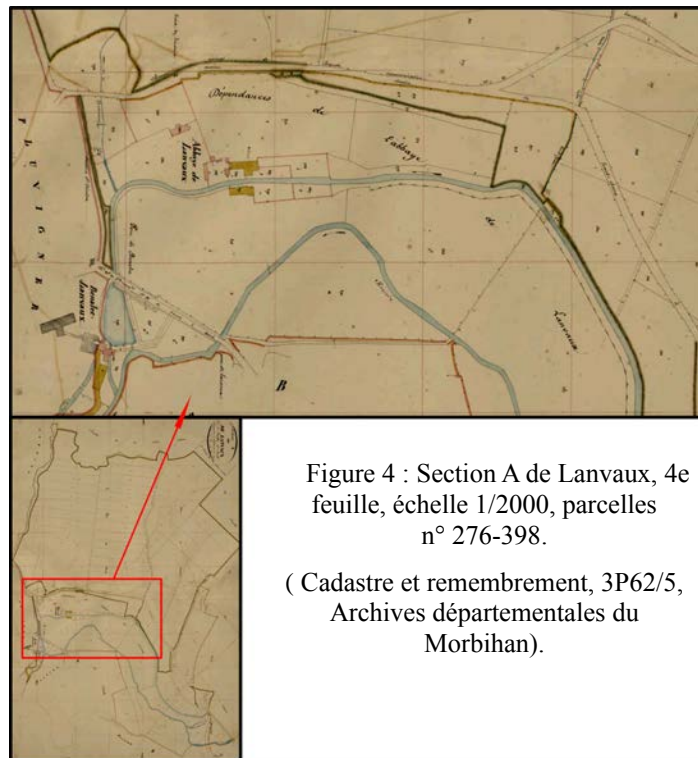
sources se ressent également au sujet de l'édification des bâtiments monastiques. Nous ne connaissons rien du monastère primitif, tant au niveau des constructions que de sa localisation. Il faut attendre le XV^e siècle pour obtenir les premières informations sur l'architecture du monastère. Tout d'abord un statut général de l'ordre, où il est fait état de l'abbaye de Lanvaux, emploie le terme « *claustrum* », attestant la présence d'un cloître². Le statut insiste cependant sur le mauvais état de ce dernier. En 1488 l'abbé aurait fait reconstruire et élargir le chevet de l'église abbatiale³. Suite à cela il faut attendre le XVII^e et surtout le XVIII^e siècle pour obtenir de nouvelles informations sur les aménagements de Notre-Dame de Lanvaux. Plusieurs textes, comme une carte de visite de 1648, nous informent par exemple sur l'agencement et la distribution des pièces autour du carré claustral⁴. Plusieurs plans, ne comportant pas forcément de légende, d'échelle ou de date, sont également produits au XVIII^e siècle. La saisie de l'abbaye en 1791 signera la fin de l'occupation monastique à Lanvaux, et jamais les moines ne reviendront s'y installer. Une verrerie est installée à proximité immédiate du site en 1823. En 1828 se sont des forges que l'on construit non loin. Cette nouvelle activité industrielle a, sans aucun doute, achevé de ruiner les bâtiments, ne laissant que les rares élévations et lambeaux de maçonneries que nous pouvons voir aujourd'hui. De plus il faut noter l'impact de la tranchée, réalisée entre 1831 et 1850 pour alimenter les forges, qui traverse les terres et les bâtiments de l'abbaye, occasionnant des destructions et une importante transformation du terrain (**fig. 4 et 5**).



2 CANIVEZ Joseph, *Statuta capitulorum generalium ordinis Cisterciensis ab anno 1116 ad annum 1786*, volume 5, Revue d'histoire ecclésiastique, Louvain, p. 369.

3 GUILLOUX Jean-Marie, « Histoire de l'abbaye de Lanvaux », *Revue Morbihannaise*, Vannes, 1894, p. 78.

4 Fonds de l'abbaye de Lanvaux, 2H11, Archives départementales du Morbihan.



De la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, l'abbaye a connu différents propriétaires et différentes activités. Un poulailler industriel a même été installé sur le terrain dans les années 1930, puis détruit. Le domaine appartient aujourd'hui à la famille Thirion qui en a fait l'acquisition en 1969. Malgré les destructions, le site de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux ne semble pas avoir eu à souffrir de réaménagements majeurs, du moins pour les bâtiments conventuels. Les vestiges conservés ont figé le plan tardif d'une partie du monastère. Aucune protection n'a cependant été mise en place autour de l'abbaye et le site, actuellement en vente, peut, un jour, voir disparaître ses derniers vestiges.

Aménagement du site

Aspect général et terrasse

Le site est édifié sur la partie basse du versant nord de la vallée encaissée du Loc'h, orientée est-ouest. Le versant où est implantée l'abbaye montre un relief plus marqué qu'au sud. En effet il peut atteindre plus de 125 m de hauteur au nord de l'abbaye, contre 50 m au sud. Le site se trouve à la fin de cet important dénivelé, à la rupture avec la plaine alluviale, entre 42 et 50 m d'altitude en moyenne. Ainsi les bâtiments dominent très légèrement le fond de vallée, d'une hauteur moyenne de 40 m dans ce secteur, où se déroulent le Loc'h et autres cours d'eau. Deux terrasses peuvent être clairement identifiées sur le site, servant à l'implantation des bâtiments conventuels (**fig.5**). Cependant la végétation étant trop importante du côté sud de la tranchée les terrasses n'ont pu être relevées dans leur intégralité.



Figure 5 : Relevé topographique de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux

- Bâtiments :**
- Bâtiments contemporains
 - Maison abbatiale
 - Vestiges des bâtiments conventuels

- Terrasses :**
- T1
 - T2

- Hydrographie :**
- Zone en eau
 - Plantes hygrophiles
 - Zone marécageuse
 - Source

Relevé : M. Bisson, L. Guérin, B. Ménard, M. Muzellec, P. Rohée, J.B. Vincent
 DAO : M. Muzellec

La terrasse T1, d'une surface relevée de 1220 m², est la plus basse du site. Avec une hauteur moyenne de 43 m elle se situe à peine 3 m plus haut que le fond de la plaine alluviale. La partie accessible est de forme rectangulaire, coupée au sud par la tranchée, et s'élargissant à l'est des vestiges sur un espace plus conséquent, limité par des maçonneries, conservées sur plus de 2 m de hauteur, retenant le deuxième niveau de terrasses (**photo. 1**). T1 possède un très faible dénivelé, au centre de la zone



Photographie 1 : Vue du premier niveau de terrasse et des maçonneries supportant le second, depuis le sud-est

dépourvue de bâtiments. Sa fonction première devait être d'assurer un nivellement constant pour permettre l'implantation de bâtiments. En effet on retrouve sur cette terrasse, d'est en ouest, les fondations de l'aile des moines puis le cloître. À l'extrémité ouest se trouvait la dernière aile, aujourd'hui disparue. Les maçonneries soutenant la terrasse T2 intègrent un escalier ainsi qu'une fontaine accueillant aujourd'hui un très faible débit d'eau (**photo. 2 et 3**). Cette terrasse étant nécessaire aux multiples aménagements qui y reposent, elle doit être contemporaine. Cependant aucune donnée de chronologie absolue de la terrasse ou des maçonneries n'étant disponible il serait hasardeux de dater ce nivellement, d'autant plus qu'on ignore son étendue totale, la végétation et la tranchée du XIX^e siècle ayant limité le relevé de la partie sud. Nous ignorons également le travail qu'a nécessité le terrassement de cette partie basse par manque de données sur la topographie ancienne



Photographie 2 : Escalier entre les terrasses T1 et T2 vu depuis le sud



Photographie 3 : Maçonneries, soutenant T2, incluant une fontaine, vues depuis le sud

La terrasse T2, d'une surface relevée de 2250 m² se trouve à une hauteur moyenne de 45 m. Elle s'étend au nord et à l'est de T1, l'encadrant sur deux côtés. Elle possède un très léger pendage du nord-est vers le sud-ouest. Cependant cette déclivité peut-être liée au creusement de la tranchée qui la coupe au sud, phénomène qui a pu entraîner un affaissement des terres. Tout comme T1 cette seconde terrasse s'étendait au sud de la tranchée et nous avons pu l'observer. Il était cependant impossible de procéder au relevé tant la végétation était dense.



Photographie 4 : Vue du second niveau de maçonneries depuis le sud-ouest

T2 est limitée au nord par des maçonneries qui retiennent la terre du coteau sur une hauteur de 2 à 4 m environ (**photo. 4**). À l'est cette terrasse est limitée par un mur, haut d'environ 4 m, que nous n'avons pas dépassé pour le relevé. Cette terrasse permet l'implantation de bâtiments sur un second niveau. Cela concerne principalement l'église abbatiale qui prenait place à l'extrémité ouest de la zone (**photo. 5**). La raison de cette surélévation de l'église abbatiale nous est inconnue, peut-être était-ce pour protéger le bâtiment de l'humidité imprégnant les pièces basses de l'abbaye, phénomène constaté lors de visites de l'abbaye⁵. La fonction de la partie orientale de la terrasse est inconnue. Le plan de 1831 présente une parcelle vide et indique « le jardin haut de l'abbaye », laissant penser qu'aucun aménagement bâti ne devait être visible au XIX^e siècle. Il est cependant intéressant de noter le petit relief, d'environ 50 cm de haut, 4 m de large à sa base et environ 20 m de long, s'étendant ouest-est jusqu'au mur est.



Photographie 5 : Les deux niveaux de terrasses et du chevet de l'église abbatiale, vus depuis le sud-est

Les aménagements terrassiers présents à Notre-Dame de Lanvaux modèlent de manière importante le site, permettant l'implantation des bâtiments conventuels à la limite entre la pleine

alluviale et le coteau. Le nivellement et la construction des maçonneries ont du nécessiter un travail important de la part des moines. Le rôle de la terrasse T2 reste cependant inconnu. Était-ce pour réduire les nivellements nécessaires pour aplanir cette surface à la hauteur de T1 ? Ces terrasses jouent un rôle déterminant dans la physionomie et l'articulation de l'abbaye et leur création et le questionnement sur leur fonction et les motivations derrière leur création ajoutent à la complexité du site.

5 Fonds de l'abbaye de Lanvaux, 2H11, Archives départementales du Morbihan.

Réseau hydrographique

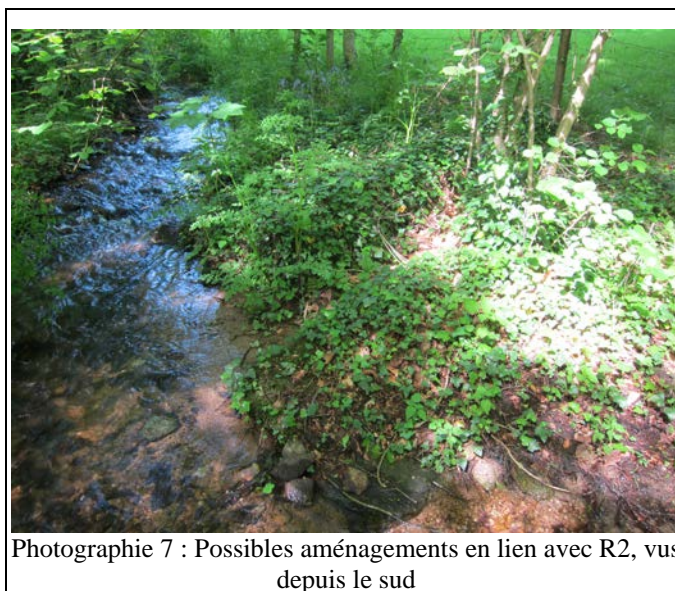
Le relevé effectué sur l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux avait comme objectif premier de dresser un plan précis des vestiges des bâtiments conventuels et n'a par conséquent pas été étendu à grande distance du cœur aménagé. Cependant une partie du réseau hydrographique de proximité a pu être relevé, apportant ainsi des données sur l'environnement immédiat de l'abbaye.



Photographie 6 : Le cours d'eau R2 et la canalisation sous la route D16, vus depuis le sud

Les rivières

Le principal ensemble est formé autour du Loc'h (R1) (**fig. 5**). Cette rivière, dont le cours se situe au sud de l'abbaye, prend sa source sur la commune de Plaudren, à environ 15 km à l'est. Elle se jette dans le golfe du Morbihan à Auray, à 18 km du site à vol d'oiseau. Cette rivière marque le fond de la vallée dans la zone relevée, à une hauteur de 40 m. Le tracé actuel du Loc'h correspond, pour la partie relevée, à celui présenté du plan de 1831 et du cadastre de 1850 (**fig. 3 et 4**). Aucune trace d'aménagement en lien avec l'abbaye n'a pu être détectée le long de son cours.



Photographie 7 : Possibles aménagements en lien avec R2, vus depuis le sud

Le second cours d'eau (R2) est un affluent du Loc'h, qu'il rejoint au sud-ouest du site, hors des limites du relevé. Sa source se trouve à 2 km au nord de l'abbaye, au lieu dit « les Granges ». R2 poursuit ensuite son cours jusqu'à rejoindre le site (et l'emprise du relevé) après être passé sous la D16 (**photo. 6**). Le cours d'eau actuel rejoint ensuite le tracé de la tranchée du XIX^e siècle dans le coude que forme cette dernière. De possibles aménagements ont été constatés à proximité de la confluence avec R3 mais n'ont pu être identifiés (**photo. 7**).

Le troisième cours d'eau (R3) prend sa source dans une fontaine à l'est du site (**photo. 8**). Cette fontaine, dédiée à saint Nicolas, a été reconstruite au XIX^e siècle et l'état actuel n'est par conséquent pas en lien avec l'abbaye. R3 rejoint R2 après un très court cheminement sur à peine 10 m. Le cours de R3 est ponctué par un bassin maçonné, situé entre la fontaine Saint-Nicolas et la confluence avec R2 (**photo. 9**). Nous n'avons pas d'information sur la construction et la fonction de ce bassin, les maçonneries semblant trop hautes pour convenir à un lavoir.



Photographie 8 : La fontaine Saint-Nicolas, vue depuis le sud-ouest

Les deux derniers cours d'eau R4 et R5 se trouvent dans les marais, au sud-ouest du site (**fig. 5**). À la différence des trois premiers, ils n'ont pas un tracé aussi clairement défini et sont essentiellement composés d'eau stagnante. R4, orienté nord-est/sud-ouest, est à peu de choses près parallèle au Loc'h (R1) pour la partie relevée. R5 est quand à lui orienté nord-ouest/sud-est, dans l'alignement (distant) de R2. Ces deux cours d'eau n'apparaissent pas sur le cadastre de 1850 mais correspondent au tracé du plan de 1831 (**fig. 6**). Il faut donc voir dans R4 le « Nouveau canal » indiqué sur le plan de 1831 et dans R5 l'ancien cours de R2, également attesté par la végétation hygrophile qui témoigne de sols particulièrement humides. R4 et R5 sont donc les



Photographie 9 : Le bassin de la fontaine vu depuis l'ouest

témoins des transformations hydrographiques en lien avec le creusement de la tranchée du XIX^e siècle qui a dévié le « Nouveau canal » en amont de l'abbaye pour le faire passer au cœur des bâtiments conventuels. Ce creusement a ensuite capté R2, modifiant ainsi son tracé. Ces modifications, survenues entre les années 1831 et 1850 ne sont pas en lien avec l'abbaye mais leur compréhension est essentielle pour saisir la morphologie actuelle du site. La dénomination « Nouveau canal » pousse également à s'interroger sur la contemporanéité de celui-ci avec l'abbaye.

Les environs de l'abbaye sont parcourus de nombreux cours d'eau qui convergent vers la plaine alluviale et le cours du Loc'h (R1) qu'ils rejoignent, ou rejoignait, en aval. Si nous ne connaissons pas le faciès hydrographique ancien exact, la situation actuelle et les multiples plaintes des moines sur la proximité des marais laissent supposer un impact fort des cours d'eau sur l'implantation monastique. Il peut s'agir d'un élément de réponse sur le terrassement à étages du site, réponse des moines à la capillarité humide, incommode, de la plaine alluviale. De nombreux travaux sur l'hydrographie ont du être entrepris au XVIII^e siècle de la part de la communauté de Lanvaux, comme l'indiquent certains actes ainsi qu'un plan de « dechessement » du canal et de la rivière de l'abbaye, comprenant le tracé d'un

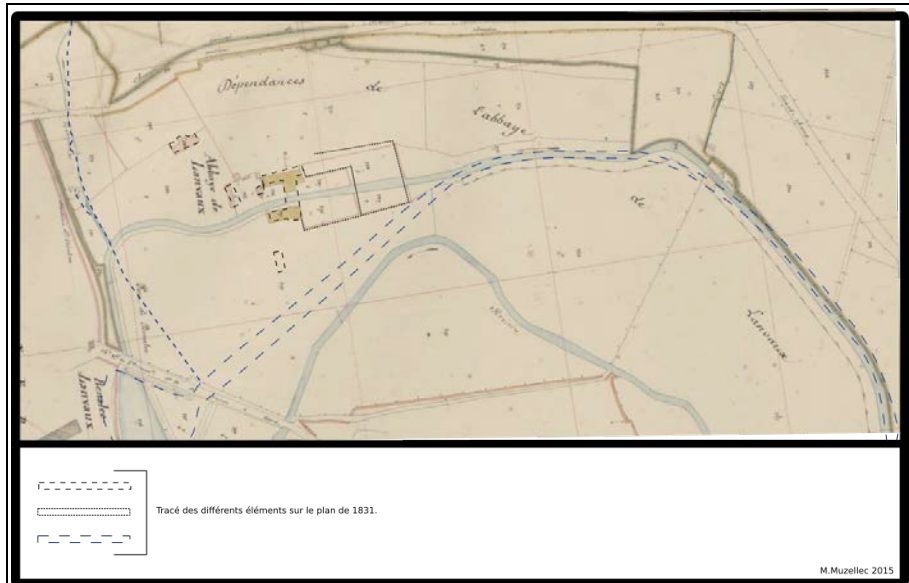


Figure 6 : Comparaison par superposition des deux plans du XIX^e siècle
(Document de fond : Cadastre et remembrement, 3P62/5, Archives départementales du Morbihan)

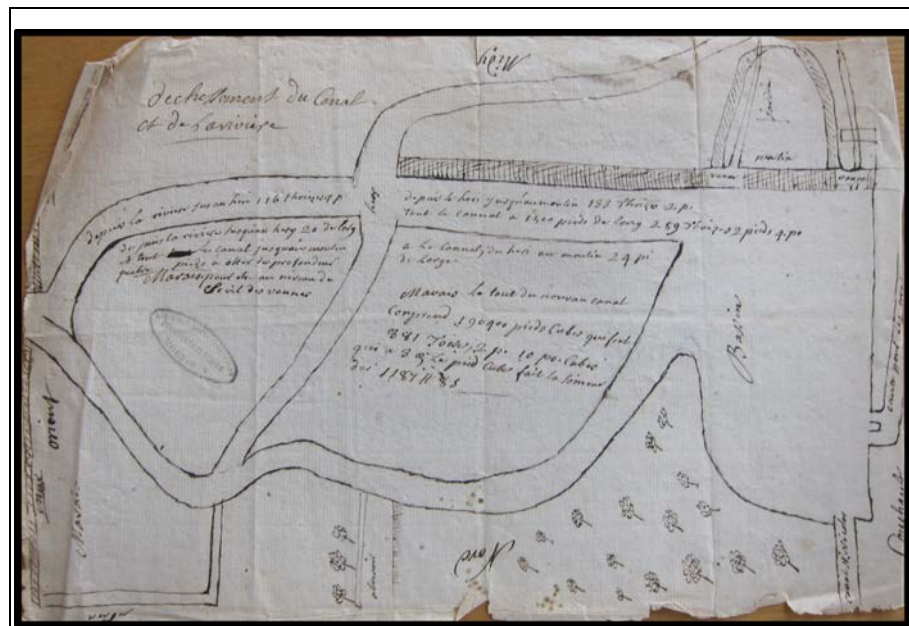


Figure 7 : Projet de « dechessement » (drainage) du canal et de la rivière de l'abbaye
(Fonds de l'abbaye de Lanvaux, 2H30, Archives départementales du Morbihan.)
(Attention le sud est situé en haut du plan.)

« nouveau canal ». Ce document n'a cependant pas pu être replacé et nous ignorons si celui ci correspond au canal de 1831 et même si ce projet a pu être mené à bien par les moines.

Les étangs

Le relevé de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux n'a révélé aucun étang dans la proximité immédiate de l'abbaye. Il est cependant possible que des étangs situés en amont dans la vallée du Loc'h aient échappé au relevé. En effet la vallée est propice à la création d'étangs, comme peut l'attester l'étang dit « de la forêt », situé sur le Loc'h à 1 km en amont de l'abbaye. Cependant aucun lien n'est connu entre l'abbaye et cet étang.

Le réseau hydraulique

À l'instar des étangs nous manquons d'informations sur le réseau hydraulique de l'abbaye. Aucune citerne ou canalisation n'a été retrouvée lors du relevé. La présence d'une source au cœur de l'abbaye laisse cependant supposer une alimentation en eau à partir de ce point (**fig. 5**). Le relevé topographique s'étant révélé insuffisant pour obtenir des données il faudra se tourner vers les sources textuelles et archéologiques pour espérer obtenir des informations sur le réseau hydraulique développé à Lanvaux.

Les bâtiments monastiques

L'une des principales visées du relevé topographique de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux était de dresser un plan précis des ruines présentes sur le site, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, obtenir des données utilisables dans le cadre de travaux de recherche sur l'abbaye. Les informations, et mesures, obtenues sur l'emplacement des vestiges permettent ainsi d'alimenter une réflexion sur l'agencement et l'articulation des bâtiments conventuels. Le deuxième objectif était de réaliser un état du site en 2015. En effet le site n'est pas protégé et est actuellement en vente et, sans plan à disposition, nous étions aveugles aux données archéologiques, potentiellement menacées, de l'abbaye.

À l'entrée du terrain, au nord, se trouve l'imposante maison abbatiale du XVIII^e siècle, ancienne demeure des abbés commendataires



Photographie 10 : Façade sud de la maison abbatiale (XVIIIe)

(**photo. 10 ; figure 8**). Il s'agit d'un important bâtiment, de 23,50 sur 15 m en incluant l'annexe en saillie sur son côté nord. L'édifice compte deux étages et, dans son état actuel, présente sur la face sud deux rangées de trois fenêtres, séparées par une porte au rez-de-chaussé, et 7 fenêtres au premier étage. Devant cette façade, se trouve une terrasse, à peine surélevée. Au nord, à proximité immédiate, se trouve une longueur pavée, peut-être le vestige d'une voie ancienne (**photo. 11**).

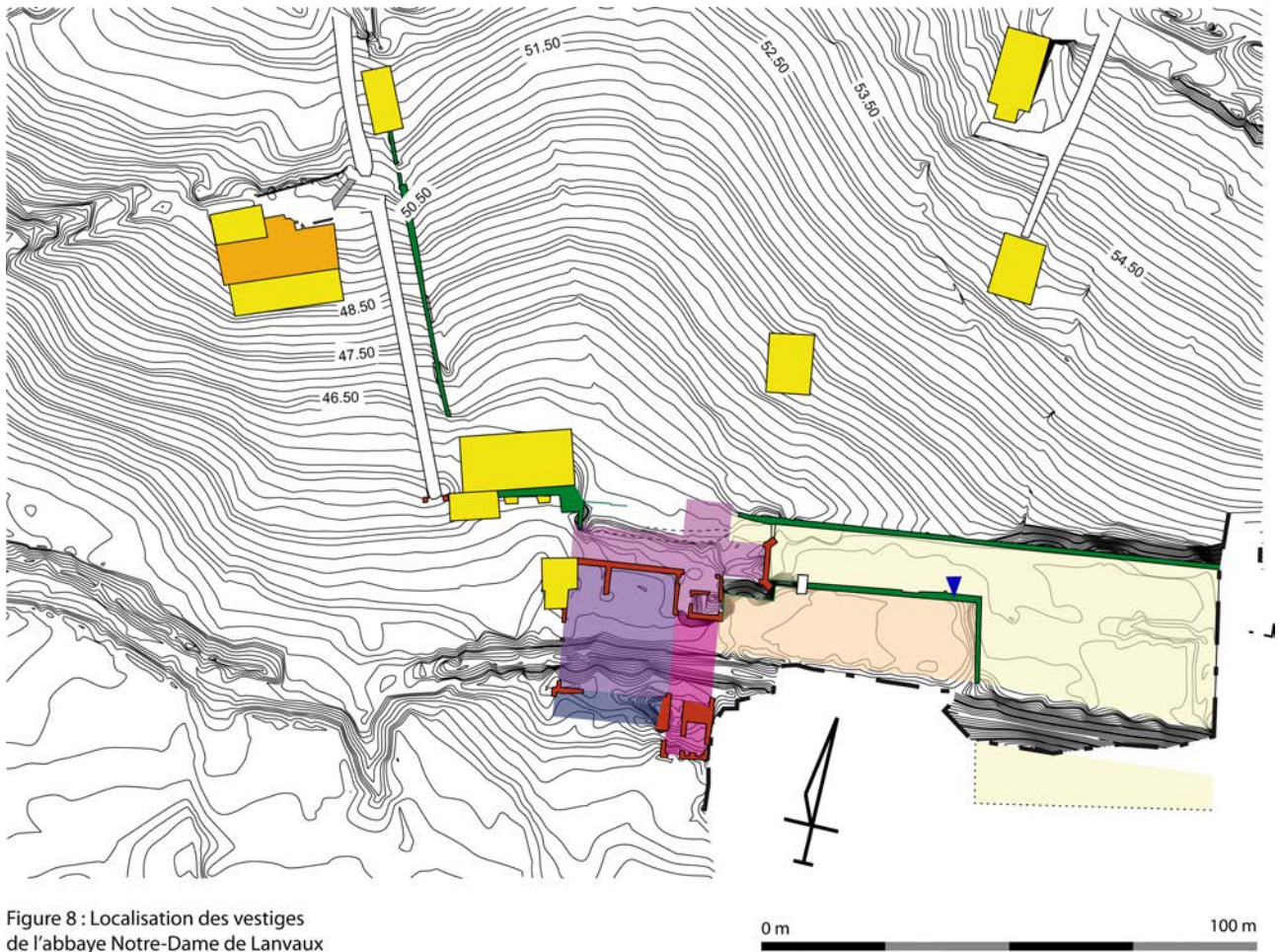
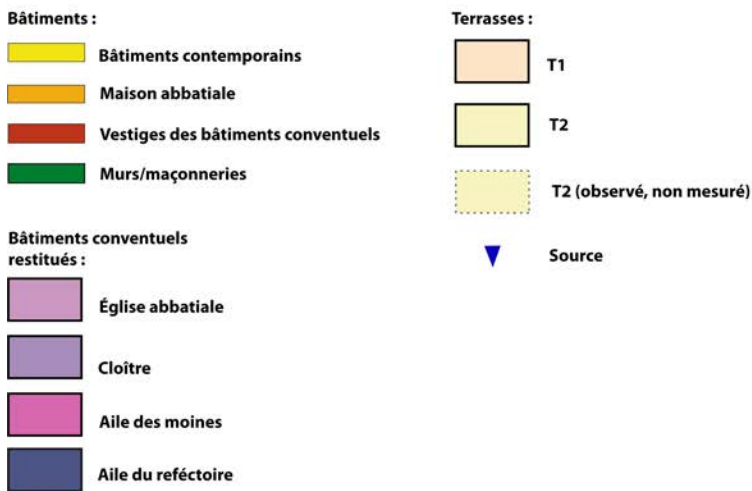


Figure 8 : Localisation des vestiges de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux



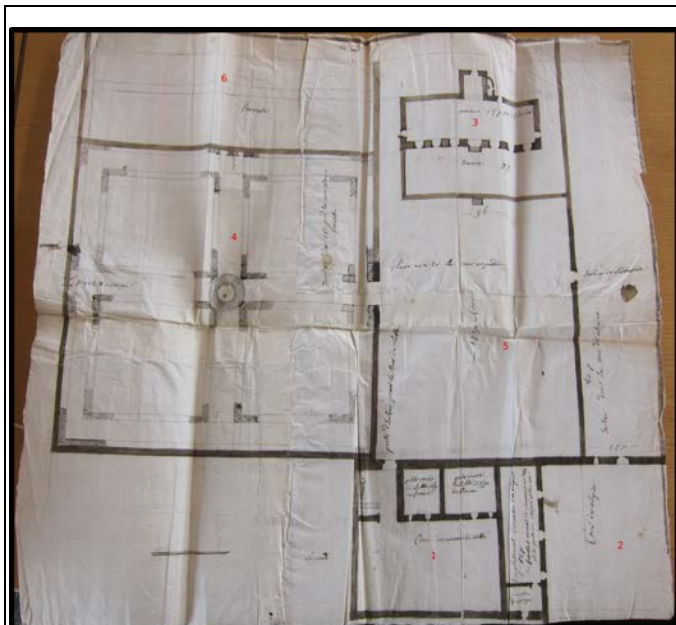
Equidistance des courbes 0.16 m
 Relevé : M. Bisson, L. Guérin, B. Ménard, M. Muzellec, P. Rohée, J.B. Vincent
 DAO : M. Muzellec

Cet édifice domine le reste du site en étant implanté à une hauteur de 50,50 m. Son éloignement vis à vis des bâtiments conventuels n'est pas étonnant, l'abbé commendataire n'étant pas proprement intégré à la communauté. Le bâtiment, résidence actuelle d'un des propriétaires du site, a connu quelques réaménagements, notamment l'annexe en saillie dans son angle nord-est. En effet il existe un plan ancien, bien que non daté, de cet édifice et d'aménagements aujourd'hui disparu (fig. 9). Le recollement de ce plan sur le relevé n'a pu être réalisée pour le moment mais permettra de localiser les écuries présentées sur le plan, ainsi que les jardins. La topographie actuelle de la zone, présentant un pendage conséquent semble néanmoins poser problème pour l'emplacement du grand carré de jardins, plus à leur place sur un espace terrassé. Peut-être est-ce le signe de remaniements importants dans la proximité de la maison abbatiale ?

En contrebas de l'édifice, au bout d'une allée, on trouve deux piliers, probablement les vestiges d'un portail. À l'est se trouvent deux bâtiments, un grand hangar et une petite maison. Cette maison prend appui, au nord, sur un mur maçonné qui semble en lien avec les piliers du fait de leur alignement. Le mur se poursuit sur au moins 12 m vers l'est où un petit bâtiment s'y appuie. On trouve dans ce bâtiment les restes d'un four à pain. Ce bâtiment correspond également le retour du mur. L'ensemble piliers/mur/four semble précéder la petite maison mais nous ne possédons pas d'élément de datation pour le moment.



Photographie 11 : Espace pavé au nord de la maison abbatiale



- 1 Cour des écuries de l'abbé.
- 2 Cour des religieux.
- 3 Maison.
- 4 Jardin.
- 5 Cour.
- 6 Terrasse.



H. Muerlec 2015

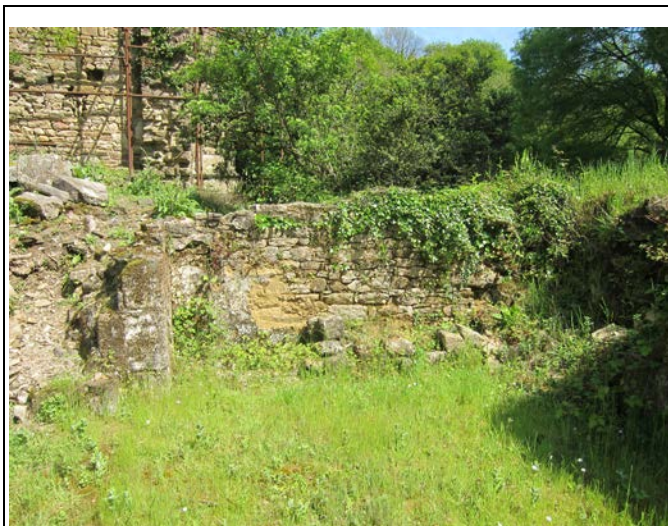
Figure 9 : Plan non daté d'un secteur de l'abbaye Notre-Dame de Lanvaux.(Fonds de l'abbaye de Lanvaux, 2H30, Archives départementales du Morbihan.)

À quelques mètres au sud de l'ensemble bâti précédent s'agencent différentes maçonneries ainsi qu'une maison et son annexe. Ces vestiges, par leur disposition, sont identifiables comme ceux de l'église abbatiale et des bâtiments conventuels.

De l'église abbatiale, installée sur la terrasse T2, seul un haut mur et quelques maçonneries demeurent. Le haut mur est identifié par les historiens du XIX^e comme le chevet de l'édifice (**photo. 12**). Son orientation, avec des contreforts situés à l'est, semble correspondre aux canons des plans d'abbaye. Les propriétaires actuels nous ont averti que des travaux avaient été entamés pour consolider l'ensemble mais n'ont jamais abouti. Un examen attentif atteste de réfection récentes, notamment sur l'un des contreforts mais également sur la partie haute du mur, occultant alors les vestiges de la baie. Du côté ouest (intérieur) deux arrachements, espacés de 6,15 m, renseignent sur le départ des murs latéraux du chevet. Le sol au pied de ce mur présente un ensemble de débris de maçonneries, possible résultat des « fouilles », effectuées à la fin du XIX^e siècle, visant à retrouver la sépulture de l'abbé fondateur. Le second ensemble de maçonneries, « possiblement lié à l'église abbatiale, se trouve au sud-ouest du chevet. Il s'agit de plusieurs murs arasés en articulation pour des dimensions hors œuvre de 9,50 sur 9,10 m (**photo. 13**). Il peut s'agir des vestiges du bras sud d'un transept saillant, comme mentionné dans la carte de visite de 1648⁶. Ces différents éléments permettent de proposer une restitution de l'espace occupé par l'église abbatiale, avec un chevet de 7,60 sur 7,20 m, un transept de 9,50 sur 23,52 m et une nef de 22,60 sur 6,80 m (**fig. 8**).



Photographie 12 : Le chevet de l'église abbatiale (intérieur) vu depuis le nord-ouest



Photographie 13 : Maçonneries arasées à proximité du chevet, vues depuis l'ouest

6 Fonds de l'abbaye de Lanvaux, 2H11, Archives départementales du Morbihan.

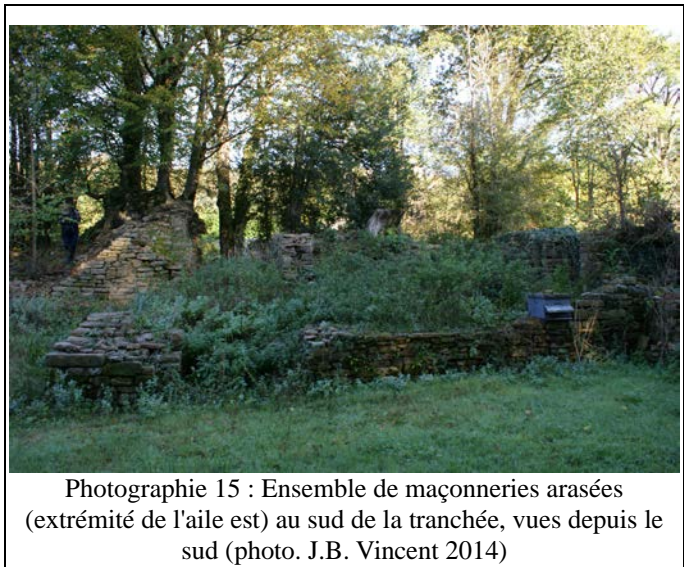
En contrebas sur la terrasse T1 on trouve d'autres vestiges, en lien avec le cloître et les bâtiments conventuels (**photo. 14**). L'ensemble se poursuit au sud de la tranchée suivant les mêmes alignements (**photo. 15 ; fig. 5**). L'aile est peut-être identifiée comme « aile des moines ». Des descriptions nous indiquent un dortoir sur plancher à l'étage, la sacristie, la salle capitulaire et les cuisines (au moins durant un temps). Les maçonneries permettent de restituer un long bâtiment nord-sud de 28,30 sur 8,50 m.

L'aile du midi, dont les vestiges se trouvent au sud de la tranchée, fait également l'objet de plusieurs mentions modernes (**photo. 16**). Ces derniers présentent la construction d'un bâtiment pour accueillir les cuisines et le réfectoire, jusque là installés dans les autres bâtiments. Bien que très arasée il est possible de proposer des dimensions de 22,40 sur 6 m.

L'aile occidentale ne présente aucun de vestige de surface, par conséquent nous n'avons pas de certitudes sur la limite est du cloître. On peut supposer que l'implantation de la maison et de son annexe, du côté ouest du cloître, a détruit ou intégré les vestiges (**photo. 17**). Une fois de plus les archives nous informent sur la fonction de l'aile ouest. Elle servait de logement à l'abbé avant la construction de la maison abbatiale et également de réfectoire.



Photographie 14 : Les vestiges du cloître, vus depuis l'est



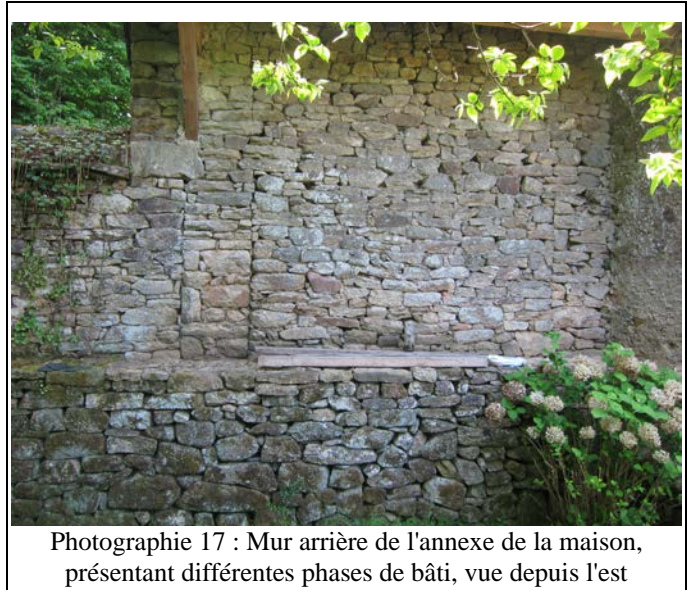
Photographie 15 : Ensemble de maçonneries arasées (extrémité de l'aile est) au sud de la tranchée, vues depuis le sud (photo. J.B. Vincent 2014)



Photographie 16 : Vestiges de l'extrémité ouest de l'aile sud, vus depuis l'est

Les limites données par l'église au nord et les ailes est et sud permettent de restituer une partie des dimensions du cloître, qui prenait place au centre de cet agencement, avec une longueur nord-sud de 25,50 m (**fig. 5**).

Le relevé des différentes maçonneries à permis de mieux saisir l'agencement des vestiges .et donne la possibilité d'une étude plus approfondie des sources textuelles et planimétriques en confrontation avec les données de terrain.



Photographie 17 : Mur arrière de l'annexe de la maison, présentant différentes phases de bâti, vue depuis l'est

Conclusion

Notre-Dame de Lanvaux est un site qui, à travers ses vestiges, possède encore une identité empreinte de son passé monastique. Les différents aménagements effectués n'ont pas supprimé tous les indices sur les bâtiments de l'abbaye à la différence d'autres sites où la vie contemplative a continué, entraînant des réfections dans l'architecture . Cependant de profondes transformations contemporaines ont marqué le site, comme la tranchée du XIX^e siècle qui a profondément modifiée l'hydrographie locale, occasionnant au passage des destructions au cœur du complexe monastique.

Les terrassements effectués sur le site, sans doute pour préserver au mieux les édifices, dictent l'implantation des bâtiments conventuels. Ces derniers, probablement modernes, s'organisent de manière classique, avec une distribution autour d'un cloître. Le plan des vestiges réalisé à la suite du relevé topographique permet de proposer des restitutions pour les différents espaces tout en faisant état de la conservation du site.

Cependant de nombreuses informations manquent encore pour approfondir les connaissances sur Notre-Dame de Lanvaux, notamment sur les phases anciennes du site. Pour cela une demande de sondage a été effectuée⁷. Il s'agirait de mettre à profit la tranchée du XIX^e siècle pour redresser des coupes au niveau des bâtiments conventuels et ainsi avoir un regard sur la stratigraphie conservée. Les résultats pourraient permettre de proposer des éléments de datation sur les différentes structures.

⁷ La demande avait été effectuée pour l'année 2015 mais les délais n'ont pas permis de mener à bien l'opération. Un report par conséquent été demandé pour 2016.